

la mère-patrie" que nous sommes gens d'affaires, le premier-ministre d'Ontario et ses confrères en impérialisme devraient cesser de proclamer que l'Angleterre peut compter sur le dévouement sans bornes du Canada.

L'honorable M. FOSTER, ancien ministre des Finances, appuya la proposition de M. Ross.

Il exprima ses regrets devant l'apathie dont les hommes d'Etat britanniques font preuve à l'endroit de cette grande question de l'union de l'Empire ; et il manifesta l'espoir que le voyage des princes et la guerre sanglante mais glorieuse de l'Afrique du Sud réussiraient à secouer cette apathie.

Il parla aussi de l'importance d'une coopération entre la Grande-Bretagne et ses colonies pour résister à la concurrence aiguë du commerce étranger :

Les Anglais, dit-il, parlent de la générosité avec laquelle ils achètent sur tous les marchés ; mais la générosité bien ordonnée, comme la charité, commence par soi-même.

Le Dr PARKIN, C. M.G., ne pouvait manquer cette occasion de faire valoir ses idées :

Il parla brièvement de l'apathie qui, à son avis, existe aussi au Canada. La situation actuelle du Sud-Africain est une cause d'anxiété et cependant les Canadiens restent froids et critique. On vante la mobilité de la police à cheval du Nord-Ouest. Pourquoi 5,000 hommes de ces troupes ne sont-ils pas aujourd'hui en Afrique ? Les Canadiens devraient aussi étudier soigneusement leur devoir et se demander s'ils doivent continuer à jouir des avantages de leur allégeance envers l'Angleterre et se soustraire aux responsabilités qu'elle comporte. Il partage l'opinion de sir Wilfrid Laurier : les Canadiens devraient avoir leur place dans les conseils de l'Empire.

SIR LOUIS DAVIES ET M. MILLS AU "DOMINION DAY DINNER"

Le banquet annuel institué pour célébrer l'anniversaire de la Confédération, à Londres, est l'un de ces moyens d'action secondaires que M. Chamberlain et lord Strathcona emploient à réchauffer l'ardeur des ministres canadiens en pèlerinage à la Mecque de l'Impérialisme. Entre la poire et le fromage, nos représentants deviennent une générosité mondiale : ils offrent à M. Chamberlain soldats et marins canadiens en guise de hors d'œuvre et de pousse-café. Cet événement a pris cette année des proportions majestueuses. Au lieu de faire proposer le toast du Canada par un Canadien, comme il se faisait d'habitude, on obtint du Prophète lui-même qu'il condescendit à accomplir ce devoir.

Lord Strathcona présidait aux agapes.

M. Gilbert PARKER, M. P., glissa cette observation très sensée :

On permettra peut-être à un simple citoyen de rappeler qu'indépendamment de toute contribution particulière, les colonies ont assumé une très large part de la défense de l'Empire. Tout ceci s'est fait volontairement et ne pouvait l'être autrement ; car le temps est passé où l'on pouvait dire aux colonies : "Vous devez vous taxer de telle manière pour la défense de l'Empire."